

Congrès Convergencia, Barcelone, 2023

De nouvelles formes d'autisme ?

Flávia Chiapetta de Azevedo

En 1966, lorsque la première étude épidémiologique sur l'autisme a été menée en Angleterre, on a constaté une prévalence de 4 à 5 enfants autistes sur dix mille. Actuellement, selon les études menées par le *Centers of Diseases Control and Prevention/CDC* (2022), la prévalence de l'autisme est d'un enfant sur trente-six. On constate, de 1966 à nos jours, une augmentation extraordinaire des diagnostics d'autisme. Certains auteurs parlent même d'épidémie !

Au Brésil, l'évolution des politiques publiques semble contribuer à l'augmentation du nombre de diagnostics d'autisme. La " Loi 'Antimanicomial' " du 6 avril 2001 a promu une Réforme Psychiatrique, fermant les institutions psychiatriques et les hospices et a formulé d'autres modèles de soins, plus appropriés et inclusifs – comme le Centre d'Atencion Psychosocial (CAPS), par exemple – dans les pratiques de santé.

Il y a eu, également, un changement de spécialité médicale en ce qui concerne l'attribution du diagnostic, qui est passé de la psychiatrie, domaine dans lequel l'autisme est apparu, à la neurologie. Cette dislocation semble avoir été motivée par la tendance, à notre époque, à véhiculer le discours capitaliste, vérifiant ainsi, dans le domaine médical, l'exclusion de la subjectivité. Ainsi, dans les années 1980, avec l'arrivée des tests d'imagerie (IRM et autres), la neurologie a gagné du terrain sur le diagnostic de l'autisme, créant une tendance organiciste. Au Brésil, en 2013, cela a conduit l'autisme à être considéré comme un "dysfonctionnement **cérébral organique**" !

Enfin, pourquoi ne pas attribuer au marché pharmaceutique l'intérêt économique du nombre croissant de diagnostics d'autisme susceptible d'augmenter la consommation de médicaments ?

Le fait est que, dans le sillage de ces changements, nous assistons aujourd'hui dans nos cliniques à de nouvelles formes de présentation de l'autisme dans lesquelles l'intelligence est particulièrement développée et l'insertion sociale se distingue. La question qui se pose est de savoir si ces "progrès" présentés dans ces nouvelles formes d'autisme impliquent également un changement structurel.

Un fragment clinique nous guidera dans la réflexion que je souhaite présenter : un adolescent, intelligent, capable de bien suivre le contenu pédagogique de l'école, avec d'excellentes notes, présente cependant un comportement " bizarre " qui attire l'attention de son entourage. Il s'agit d'un comportement qui se produit habituellement en public – en classe, pendant la récréation... Soudain, il se met à imiter John Travolta, comme dans le film *Grease* : " à l'époque de la brillantine " [en portugais].

Cette occurrence m'a ramené à deux moments de l'œuvre de Lacan. Le premier, le *Séminaire, Livre 3, Les Psychoses* (1955-56/1985), où il travaille sur le cas où le sujet tente de restaurer l'absence du Nom du Père par une compensation imaginaire et part à la conquête de la typification de l'attitude virile qui lui manque – du fait de l'absence de l'Œdipe – par " l'imitation, d'un accouplement, dans le sillage de l'un de ses compagnons. Comme lui, et sur ses traces, il se livre aux premières manœuvres sexuelles de la puberté " (LACAN, 1955-56/1985, p. 220). L'ami fonctionne comme un " élément pilote " (idem) qui guide le garçon dans sa tentative de se structurer au moment de la puberté. De telle sorte qu'il s'intéresse à la même fille que son ami. Par chance ou par malchance, la fille correspond et il se retrouve sans la référence de son ami pour le guider. Dans ce scénario, la psychose éclate.

Dans un autre moment de son œuvre, dans le texte " Hommage à Marguerite Duras pour le ravissement de Lol V. Stein ", Lacan (1965/2003) nous fait voir un type d'identification dans lequel l'autre est affirmé de façon puissante. Le roman de Duras raconte la scène d'un bal où le personnage de Lol V. Stein est envoûté par l'image d'une autre femme, au point de ne manifester aucune réaction ou souffrance lorsque son fiancé invite cette autre femme à danser. Lol reste à la même place, pétrifiée, regardant son fiancé danser avec cette femme jusqu'à la fin du bal. Lorsque le couple récent quitte la danse et disparaît, Lol tombe, fanée. Nous en déduisons que Lol ne peut se détacher de l'image de l'autre. Il est intéressant de noter que le terme "ravisement" trouve ses racines dans le domaine mystique et désigne un état d'extase dans lequel l'âme se sent capturée par une force supérieure. Lol est ravie par l'image de cette femme, à tel point que lorsque celle-ci disparaît, elle tombe par terre. Le départ du couple marquera Lol de manière indélébile. La femme (Anne-Marie Stretter), qui a pris place à côté du marié, a également emporté son image, laissant Lol V. Stein à nu.

Comme nous le savons, le moi se constitue à partir de l'autre, dans une relation où similitudes et altérités s'entremêlent. Le moi est en même temps l'autre, mais il n'est pas non plus. Dans les psychoses, les phénomènes de l'"entre-soi" constituent un point central, car en l'absence d'un "mot séparateur", l'"autre est moi".

Pour revenir au cas clinique évoqué plus haut, je me demande ce qui pousse un sujet à " imiter " John Travolta au temps de la de brillantine ? Le film, une comédie musicale, met en scène les conflits et les impasses d'un jeune couple (interprété par John Travolta et Olivia Newton-John) à la fin des années 1950. Le personnage de John Travolta, en particulier, est le chef d'une bande, leader dans les groupes d'hommes et de femmes ; il est admiré et désiré. Selon moi, cette image proéminente du personnage de John Travolta

fonctionne comme une compensation imaginaire, au moment où les énigmes de la sexualité sont présentes dans la convivialité sociale.

Il faut préciser que cette image ne semble pas donner accès au spéculaire lui-même ; ce que l'on voit, c'est une indifférence entre le moi et l'autre. Le sujet est saisi par l'image de l'autre, sans médiation symbolique.

Dans le fragment clinique que nous avons apporté, la structure qui semble se révéler est celle de l'autisme, qui sans se présenter comme un cas classique – avec stéréotypes, écholalie, isolement, etc. – l'évoque par ses éléments structurels.

Références

LACAN, J. (1955-56/1985) *O Seminário, livro 5, As psicoses*. Rio de Janeiro: Zahar.

_____. (1965/2003) "Homenagem a Marguerite Duras pelo arrebatamento de Lol V. Stein", in: *Outros Escritos*. Rio de Janeiro: Zahar.